

PHOTOGRAPHIE **L'instant lumineux**

Avant une rétrospective au Jeu de paume, à Paris, la Box Gallery sort de l'ombre l'œuvre du Suédois Christer Strömholm

Certains galeries se plaignent du manque de visiteurs. Pourtant, en un seul samedi, plus de cent personnes ont fait le déplacement jusqu'à la rue du Mail, à Bruxelles. Ils ont eu raison ! D'ailleurs, une vingtaine d'œuvres de Christer Strömholm des années 1950-1960 se sont tout de suite vendues. Né en 1918, mort voici trois ans, le photographe suédois débute à la fin des années 1940 avec, dans les yeux, les images éblouissantes de Doisneau ou Brassai. Son univers sera donc celui de la rue et des gens qu'il côtoie, non en touriste avide d'exotisme occasionnel, mais en ami et complice des prostituées, des travestis, des enfants, des vieillards...

Immergé, il n'en était pas moins nomade, parcourant l'Espagne de

Christer Strömholm, Paris, 1962.



Franco, le Paris de la rue Blanche, le Japon de l'après-Hiroshima ou encore sa Suède natale. Il devait être là, au bon moment, afin de surprendre sans détour l'émotion, l'appétit, l'arrogance, le désarroi qui s'exprimera en une seule petite seconde, dans la surface du viseur. Même le reflet de lumière, son éclat ponctuel, l'oblique d'un bras, l'ombre d'un verre, le geste suspendu participent et construisent l'intensité de ces instants photographiés.

Ici, on ne juge pas et il n'y aura pas davantage de retouche dans la chambre noire. Seulement un tirage dur, forçant les noirs jusqu'aux effets d'encres grasses. Aucune tricherie mais, à chaque fois, comme autant d'autoportraits, la qualité d'un regard qui ne pouvait appartenir qu'à un seul homme. ● G.G.

Bruxelles, Box Gallery, 88, rue du Mail. Jusqu'au 12 novembre. Du mercredi au samedi, de 14 à 18 heures. Tél.: 025379555.